Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 769

Rubrik: Courrier

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MÉNAGE

Rembourrage au Palais

Pour les familiers du Palais fédéral, cette petite démonstration de la volonté inflexible d'économies du Conseil fédéral, suite à une «petite question» du conseiller UDC bernois Peter Sager (indomptable spécialiste de la menace rouge») qui s'inquiétait du peu d'effet produit par le «mobilier sans style» de la salle des pas perdus du Palais fédéral. Entre deux sessions parlementaires, il est bon de rappeler jusqu'à quelles extrémités dans la vigilance la haute conscience de leur mission peut pousser députés et autorités. Nous citons donc la réponse du Conseil fédéral:

«Le mobilier actuel date de la rénovation de la salle des pas perdus effectuée en 1962 avec le concours de spécialistes chevronnés de la conservation des monuments historiques et des arts appliqués. Dans cette opération délicate, le choix se porta, parmi plusieurs propositions, sur l'ameublement actuellement en usage, lequel, conformément au goût artistique de l'époque, exprime la simplicité et la sobriété. Cette solution fut approuvée par le bureau du Conseil national.

»Un ameublement dans le style de la salle des pas perdus avec du mobilier d'époque poserait aujourd'hui des problèmes quant aux exigences des utilisateurs et coûterait plusieurs centaines de milliers de francs. Une solution moins onéreuse consistant à recourir à des «copies d'anciens» ne siérait pas à un édifice tel que le Palais du Parlement. Enfin, un ameublement représentatif du sens artistique de notre époque pourrait soulever, de la part de générations futures, des remarques pareilles à celles qui sont faites aujourd'hui. Aussi, dans la situation actuelle où le souci d'économie doit plus que jamais être démontré, le Conseil fédéral aimerait-il renoncer à un nouvel ameublement. En revanche, l'Office des constructions fédérales a prévu de refaire le rembourrage des meubles et de les recouvrir d'un nouveau tissu.»

EN BREF

On saura bientôt qui a gagné le premier prix de 1000 francs promis au meilleur collecteur de signatures pour l'initiative de l'Action nationale «pour la limitation de l'immigration». Les 1800 francs pour les trois prix annoncés ont été versés «par un donateur privé» qui reste anonyme.

* * *

Le bouquin de Marcel Burri sur les sondages de la Cedra vient de paraître en allemand sous le titre «Nagra, Bohren für die Endlagerlösung. — Zur Problematik der Beseitigung radioaktiver Abfälle in der Schweiz». Editeur: Rotpunktverlag.

* * *

Les Organisations progressistes de Suisse (POCH) cherchent à élargir leur base de sympathisants. D'une part elles éditent un annuaire, en allemand, tiré à 10 500 exemplaires, et d'autre part elles créent une catégorie de membres sympathisants (Fördermitglied), pour ceux qui ne désirent pas être membres à part entière (cotisation annuelle: 30 francs).

* * *

A propos de la grève des mineurs anglais et des échos que nous lui avons donnée dans ces colonnes (DP 763 et 766), un petit mot de Paul A. Meylan qui demeure une des figures du syndicalisme (FTMH) en Suisse romande: «(...) Il me souvient d'un article paru dans un journal anglais. Harold Wilson, ancien premier ministre, en était l'auteur. Quand il était à la tête du gouvernement, un grave conflit social menaçait. Il y avait d'un côté la puissante fédération des transports (TGWU) et de l'autre des employeurs ayant la main sur une part importante du trafic maritime. Sentant le danger d'un conflit imminent, Wilson, premier ministre, convoquait chez lui, en privé, les responsables des deux grandes organisations en présence; il leur dressait un tableau du désastre économique dont ils deviendraient rapidement responsables. Cet appel au bon sens et à la sagesse fut entendu, la situation reconsidérée et le différend réglé par négociation. A mettre en parallèle avec le conflit des mineurs qui ne trouve à sa conclusion que des perdants.»

* * *

C'est fait: la Clinique générale de Sion a été vendue au groupe américain AMI (American Medical International). Une bonne chose de faite pour l'expansion du commerce de la santé (DP 768, «La proie sédunoise»).

* * *

Naissance de «L'équipe» qui mènera campagne contre l'entrée de la Suisse à l'ONU. Sous cette étiquette, des «Vigilants» genevois.

COURRIER

Des bougies pour qui?

La révolution par la bougie! Cela a quelque chose de dérisoire. Et pourtant le feu bouté ces dernières semaines dans divers endroits de Genève est chargé de sens. D'abord parce que les minables auteurs de ces actions ont tout fait pour faciliter les analogies. Leur nom, les Cellules autonomes n'est pas sans rappeler les Cellules communistes combattantes qui se sont attaquées récemment à plusieurs bâtiments de l'OTAN à Bruxelles. Et puis évidemment, les lettres et téléphones anonymes font tout de suite penser aux «grands» du terrorisme: Action directe, la Fraction armée rouge et autres Brigades rouges qui resurgissent en Occident peuvent avoir fait des émules en Suisse romande.

Les schémas de pensée simplistes, les frustrations occasionnées par une société de consommation sans pitié et l'action violente ont toujours ébranlé les esprits faibles. Et dans ce chapitre, ce n'est pas

nouveau, les barrières idéologiques n'existent plus. Les deux extrêmes, qu'on qualifie de droite et de gauche par commodité de langage, ont tous les deux pris en main le renouveau de l'Occident... pour notre salut à tous!
Mais les paumés qui ont joué aux allumettes à Genève peuvent porter une autre responsabilité. Dans peu de temps l'Exécutif de ce canton sera renouvelé. Voilà qui ne manquera pas de favoriser l'élection d'un homme fort pour le Département de l'intérieur. Encore quelques bougies et nous trouverons à Genève des policiers à chaque coin de rue. Le prétexte a déjà été suffisant pour déloger des squatters. Merci d'avance aux Cellules autonomes. Mais peut-être est-ce finalement leur réelle intention?...

Y. M.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Producteurs et consommateurs

Dol éventuel: «(E)st animé d'un dol éventuel celui qui compte sérieusement que le résultat délictueux pourrait se produire et y consent pour le cas où il se produirait.»
Différence avec le dol: «(E)n cas de dol pur et simple, l'auteur considère le résultat voulu comme un événement certain, tandis que dans le cas du dol éventuel, il l'envisage seulement comme possible.» (Code pénal suisse.)
Ainsi donc, le «Baron» s'est vu condamné entre autres pour avoir roulé à 240 km/h sur l'autoroute Yverdon-Lausanne.
Fort bien.
Sans doute voit-on bien le danger que présente la loi: il ne s'agit en somme de rien de moins que de sonder les cœurs, de se prononcer sur les intentions.
Dans le cas particulier, toutefois, les choses paraissent claires et l'on ne peut que se féliciter que la loi ait été appliquée.
Toutefois encore:
Que penser des constructeurs qui construisent des voitures — non pas des voitures d'essais, de course; des *fuoriserie*, comme disent les Italiens, mais des voitures qu'on trouve sur le marché — pouvant rouler à 240 km/h, alors que partout en Europe, la vitesse est limitée à 130 km/h? Que penser de l'autorité qui permet la vente de tels engins? Que penserait-on d'une autorité qui punirait les consommateurs de LSD tout en autorisant la vente libre du produit? Selon moi, tous ces Messieurs/dames tombent sous le coup de la loi, et je souhaite fort les voir déférés devant nos tribunaux! Cela d'autant plus qu'on parle beaucoup de limiter la vitesse à 100 km/h. Je suis quant à moi partisan de la limitation pour autant qu'on interdise la vente en Suisse d'autos faites pour rouler à 150-180 km à l'heure. Sinon la limitation me paraît une plaisanterie de mauvais goût.
Qu'en pensez-vous?

* * *

Je vous parlais de René Regenass, président de cette société d'écrivains qui s'appelle le Groupe d'Olten (Max Frisch, Muschg, Bichsel, Steiner, Vogt, etc.).
Dans la lignée, typique de la Suisse allemande, qui va de Keller, de Gotthelf à Diggelmann, en passant par ce récit de Spitteler qui s'appelle *Die Mädchenfeinde* (*Les petits Misogynes* — traduction française récente d'Eugène Badoux): le réalisme; le réalisme du quotidien, qui n'exclut ni la poésie, ni l'engagement.
Die Kälte des Äquators (Schweizer Verlagshaus Zurich 1982). Une histoire très simple, celle d'un homme qui a perdu sa femme. Et puis, il a une fille, mais cette fille a quitté le foyer — ce qu'on appelle le *foyer*, par un de ces magnifiques clichés menteurs destinés à masquer ce qui doit être masqué — pour aller vivre avec son ami. Et puis il la rencontre parfois dans la rue, mais sans parvenir à renouer des liens irrémédiablement rompus. Et puis elle lui annonce qu'elle va partir pour l'Afrique, pour l'Equateur — et pour lui, ce pays chaud qu'il contemple sur la carte devient le symbole de sa solitude — celle du troisième âge? — *die Kälte des Äquators*, le Froid de l'Equateur. Le tout poignant mais dit sans jamais élever la voix.
Vernissage (1984) se déroule à la fois à Bâle, dans ce milieu pour nous si prestigieux du Musée, des Musées de Bâle, et dans le Jura, du côté de Laufon ou des Franches-Montagnes. Et au fil des pages, le lecteur découvre *derrière le miroir*, derrière les magnifiques tableaux de Holbein ou de Munch, une réalité sociale où compte d'abord l'argent, et la situation sociale, et le respect des hiérarchies... Assez «défrisant», si on me passe l'expression, mais à traduire au plus vite!

J. C.

SOLFÈGE POUR SOMNAMBULES

Le xénophobe

C'était un xénophobe très intelligent, en culottes courtes et slip jaune dépassant par derrière. Je le pris en amitié, c'était le seul de France et de Navarre et l'un des rares en Europe à pratiquer une xénophobie subtile et de bon aloi.
Pourquoi me détestes-tu? lui dis-je.
Parce qu'avec ton nom espagnol tu prends la place de nos écrivains français. Les bons écrivains sont déjà rares en ces temps de pénurie intellectuelle, qui lira ceux qui restent si les étrangers s'installent parmi nous, et non seulement réduisent au chômage des travailleurs, mais réduisent aussi au silence nos concocteurs de vocables? Ceci n'est plus tenable! Si l'on te fait la gueule, si tu n'as pas l'audience que tu pourrais espérer, c'est parce que le public rétablit le juste équilibre et te laisse la place qui te revient de naissance, un simple strapontin.
Bravo, dit l'autre, mais voilà bien là un sujet délicat. Certes, la langue de Racine et Voltaire ne saurait s'accommoder d'un quelconque patronyme.
Certes, dis-je.

Alfonso Jimenez